



Figure 1. La croix d'occis au confluent du Bocq. © JLW.

**UNE CROIX A YVOIR
POUR LA MORT D'UN CINACIEN EN 1942...
UN ACCIDENT ET PAS UN FAIT DE GUERRE.**

Jean-Luc WILMET – 2023



A Yvoir, le long du Bocq, rive gauche, entre le pont du chemin de fer et la route vers Godinne, peu avant l'embouchure, une croix avec le texte :

C'EST ICI / QUE DANS SA / VINGTIEME / ANNEE / LE BRAVE JEAN LAMBERT CONSTRUCTEUR / DES
CYCLES MARCASSIN A CINEY A RENDU / SA BELLE AME A DIEU LE 12 JUILLET 1942 / ADMINISTRE DES
SACREMENTS / PRIONS / POUR LUI ET / SOYONS / TOUJOURS / PRETS

Le journal « La Province de Namur » du 13 juillet 1942 en page 2 relate ce fait divers :

A YVOIR, UN CYCLISTE TOMBE DANS LE BOCK ET SE NOIE

Dimanche, vers 13 heures 15, M. Jean Lambert, célibataire, âgé d'une vingtaine d'années, constructeur des cycles « Marcassin », à Ciney, venait de quitter cette ville pour assister à une course cycliste à Yvoir. Arrivé dans cette localité, au lieu dit « Sur cou », à une centaine de mètres de l'embouchure du Bock, M. Lambert, qui pilotait un tandem occupé également par M. Sylvain Noël, de Ciney, ne put prendre son tournant, à l'entrée du tunnel pour piétons, et les deux cyclistes furent projetés à l'eau.

M. Noël put regagner la berge à la nage, tandis que M. Lambert, dont le pied était resté accroché par le cale-pied, fut retenu au fond de l'eau.

Un militaire allemand qui se trouvait sur les lieux plongea tout habillé. Dix minutes plus tard, M. Fernand Colot, à l'aide d'une barque et d'un râteau, parvint à ramener le corps inanimé du cycliste à la surface de l'eau. La respiration artificielle fut pratiquée durant 2 heures sous la direction du docteur Paul Hennaert, mais ce fut en vain. M. Lambert avait succombé à une congestion due au fait qu'il avait mangé 1 heure avant sa chute.

La dépouille du malheureux cycliste a été immédiatement reconduite à son domicile.

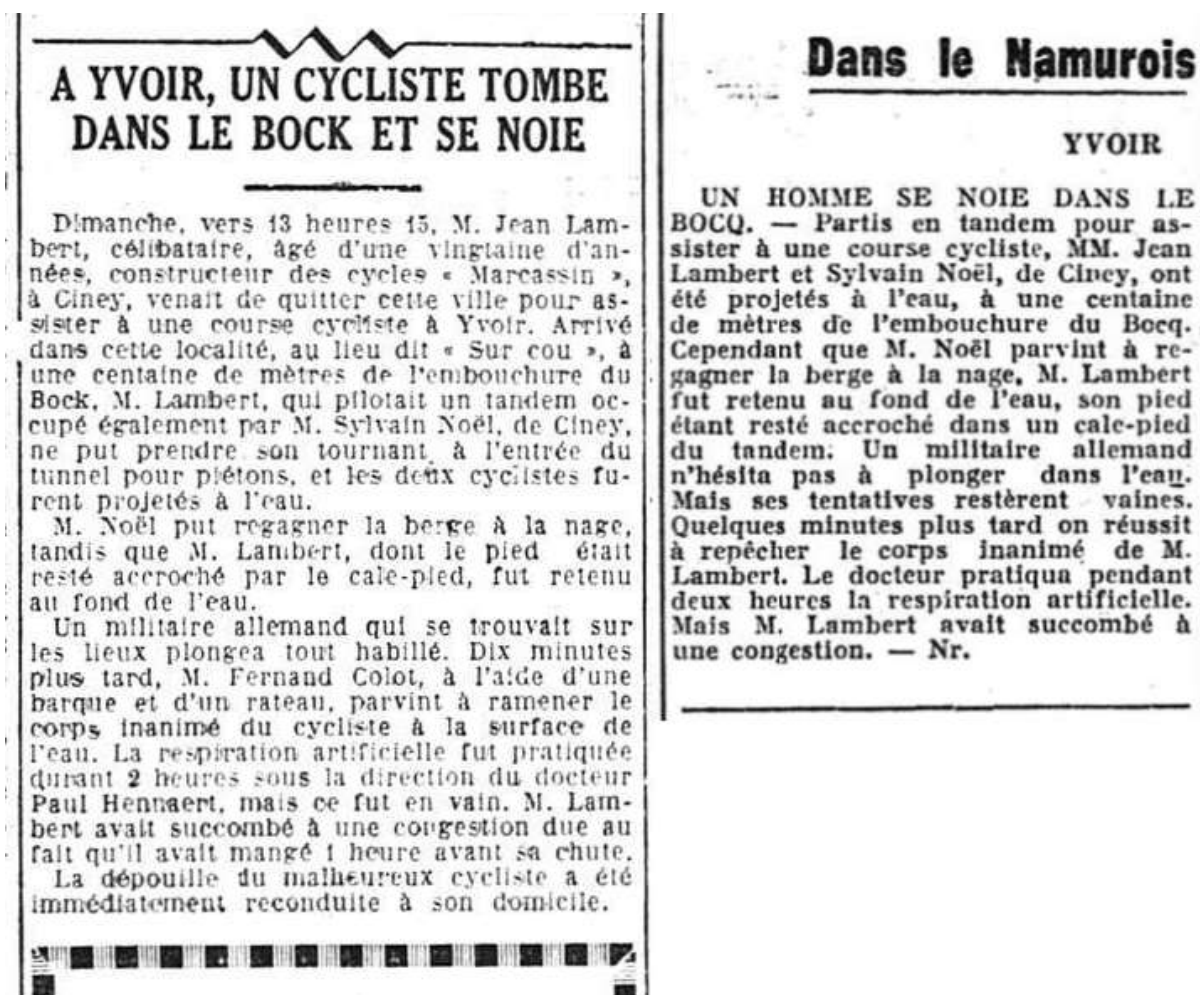


Figure 3. Articles des journaux « La Province de Namur » du 13 juillet 1942 en page 2 et « La Légia » (de Liège, imprimé sur les presses du journal « La Meuse » réquisitionnées par les Allemands) du 15 juillet 1942 en page 2, des quotidiens collaborateurs, comme tous les journaux officiels de cette époque en Belgique. © belgicapress.be

Le journal « La Légia » du 15 juillet 1942 en page 2 n'en dit pas plus... sinon pour corriger le nom de la rivière :

Dans le Namurois - YVOIR

UN HOMME SE NOIE DANS LE BOCQ. — Partis en tandem pour assister à une course cycliste, MM. Jean Lambert et Sylvain Noël, de Ciney, ont été projetés à l'eau, à une centaine de mètres de

l'embouchure du Bocq. Cependant que M. Noël parvint à regagner la berge à la nage, M. Lambert fut retenu au fond de l'eau, son pied étant resté accroché dans un cale-pied du tandem. Un militaire allemand n'hésita pas à plonger dans l'eau. Mais ses tentatives restèrent vaines. Quelques minutes plus tard on réussit à repêcher le corps inanimé de M. Lambert. Le docteur pratiqua pendant deux heures la respiration artificielle. Mais M. Lambert avait succombé à une congestion. — Nr.

D'après des souvenirs d'Yvoiriens :

Jean LAMBERT était un jeune cycliste provenant de Ciney, à l'arrière d'un tandem, qui serait tombé dans le Bocq et il s'est noyé parce qu'il n'était pas parvenu à détacher ses cale-pieds...

La victime était le fils de l'organisateur de la course de ce jour à Yvoir.

Le soldat allemand qui a plongé s'appelait Willy FRANK.

Même si, comme on le verra, Marcel RODRIGUE, de Ciney également, est présent lors de la déclaration de décès, c'est Sylvain NOËL qui était la deuxième personne du tandem...

Jean Lambert pilotait-il (version du journal) ou était-il à l'arrière (souvenirs d'Yvoiriens) ?

Avec la formule sur la croix « Administré des sacrements » bien que déjà mort...

Dans une liste des marques de vélos des fabricants belges de 1953, on trouve : MARCASSIN. - Lambert, Ciney ainsi que LORRAINE (LA). - Lambert, Ciney, mais aujourd'hui disparues.

« Marcassin » ainsi que « La Lorraine »... des noms rappelant le Luxembourg et son sud d'où était originaire cette famille.

La marque « LA LORRAINE », surtout avec comme sigle une croix de Lorraine, comme pour la France Libre de de Gaulle, n'a, sans doute, pu se créer qu'après la Libération...

C'est vrai que le sentier en pente qui longe le chemin de fer tourne brusquement à droite pour éviter le Bocq et passer sous le pont et que c'est à cet endroit que se situe cette croix.

Un fils de Fernand LALOUX, Marc LALOUX, s'est noyé au même endroit au début des années 1960.



Figure 4. Exemple de tandem (marque inconnue). © fr.pngtree.com

L'acte de décès.

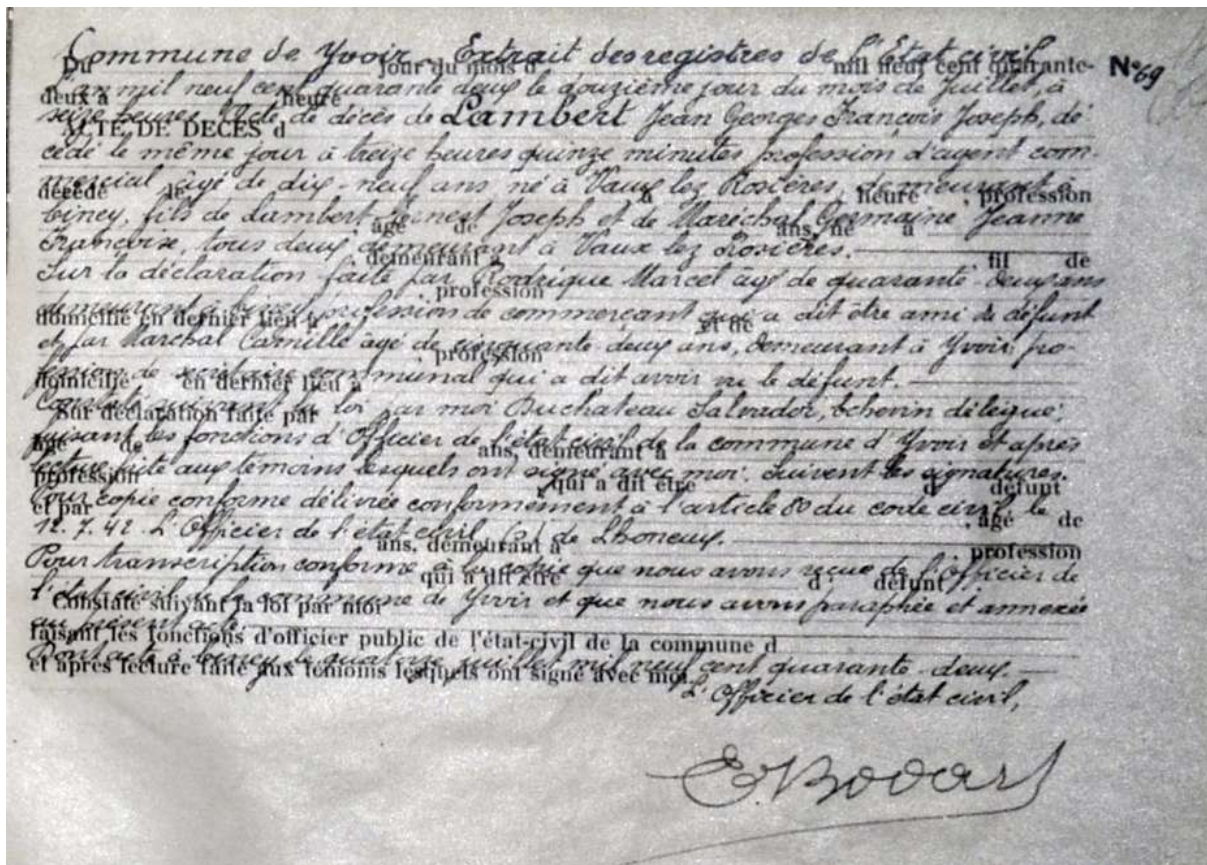


Figure 5. Copie de son acte de décès à Ciney. © Amand Collart.

« Commune de Yvoir. Extrait des registres de l'Etat civil. N° 69

« L'an mil neuf cent quarante deux le douzième jour du mois de Juillet (*un dimanche*), à seize heures. Acte de décès de LAMBERT Jean Georges François Joseph, décédé le même jour à treize heures quinze minutes, profession d'agent commercial, âgé de dix-neuf ans, né à Vaux-lez-Rosières (*le 15 septembre 1922*), demeurant à Ciney (*depuis le 02 juillet 1942, soit seulement 10 jours*), fils de Lambert Ernest Joseph et de Maréchal Germaine Jeanne Françoise, tous deux demeurant à Vaux-lez-Rosières (*avant de déménager pour Ciney le 22 octobre 1942*).

« Sur la déclaration faite par Rodrigue Marcel, âgé de quarante-deux ans, demeurant à Ciney, profession de commerçant, qui a dit être ami du défunt et par Marchal Camille, âgé de cinquante-deux ans, demeurant à Yvoir, profession de secrétaire communal, qui a dit avoir vu le défunt.

« Constaté suivant la loi par moi Duchateau Salvador, Échevin délégué faisant les fonctions d'officier de l'état civil de la commune d'Yvoir et après lecture faite aux témoins lesquels ont signé avec moi. Suivent les signatures.

« Pour copie conforme délivrée conformément à l'article 80 du code civil le 12.7.42. L'officier de l'état civil, (s) de Lhoneux.

« Pour transcription conforme à la copie que nous avons reçue de l'officier de l'état civil de la commune de Yvoir et que nous avons paraphée et annexée au présent acte.

« Dont acte à Ciney le quatorze juillet mil neuf cent quarante-deux. L'officier de l'état civil, (s) C. Bodart. »

Le registre de population.

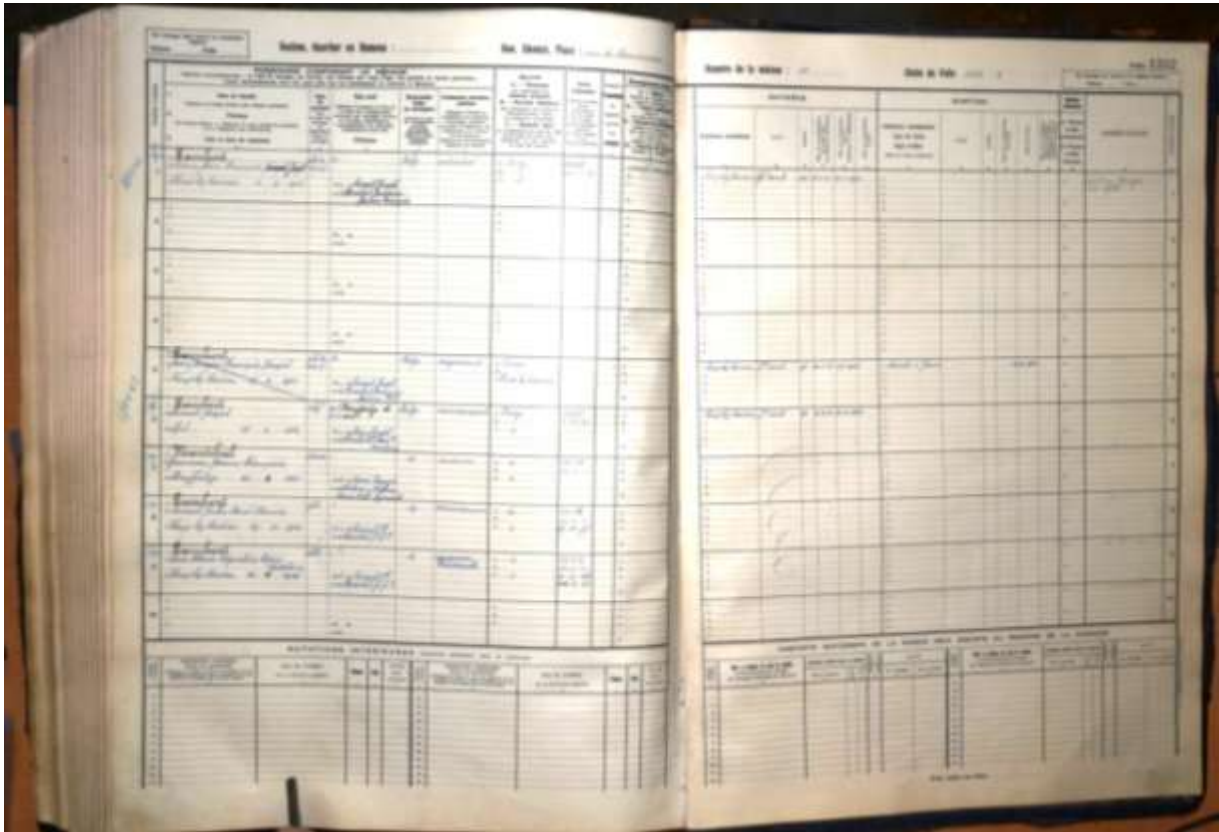


Figure 6. Registre de population de Ciney. © Amand Collart.

Registre de la population pour l'immeuble situé Rue du Commerce, 35 (papeterie Grégoire actuelle) à Ciney, à la page 1397 (Suite du Folio 1237 - qui faisait référence au même immeuble mais pas à la même famille)

Le frère aîné Pierre est d'abord arrivé en février 1940 à 21 ans comme industriel (avant de partir au Congo Belge - aujourd'hui République Démocratique du Congo - en 1941 à 23 ans pour y fonder la même société à Léopoldville - aujourd'hui Kinshasa - et à Stanleyville - aujourd'hui Kisangani) :

LAMBERT Pierre (Jean François Joseph), né à Vaux-lez-Rosières le 6 septembre 1918 (fils) Belge, industriel, résidence principale et domicile légal à Ciney, exempté du service militaire pour cause physique, parti de Vaux-lez-Rosières, Grand' route, 96, le 23 février 1940, arrivé le 26 février 1940, parti au Congo en 1941.

Jean est ensuite arrivé en juillet 1942 à 19 ans comme négociant (avant de décéder 10 jours plus tard) :

LAMBERT Jean (Georges François Joseph), né à Vaux-lez-Rosières le 15 septembre 1922 (fils) Belge, négociant, résidence principale à Ciney et domicile légal à Vaux-lez-Rosières, parti de Vaux-lez-Rosières, Grand' route, 96, le 30 juin 1942, arrivé le 2 juillet 1942, décédé à Yvoir le 12 juillet 1942.

Puis le père Ernest avec son épouse Germaine et leurs deux enfants plus jeunes, Ernest et Marie-Thérèse, comme commerçants, sont arrivés en octobre 1942 :

LAMBERT Ernest Joseph, né à Izel le 15 mars 1885 (chef/père) fils de LAMBERT Jean Joseph et PONCELET Marie Madeleine Constance, marié à Houffalize le 2 mai 1914, Belge, commerçant,

MARÉCHAL Germaine Jeanne Françoise, née à Houffalize le 25 août 1884 (épouse/mère) fille de MARÉCHAL Pierre François et URBAIN-CHOFFRAI (ou plutôt URBIN-CHOFFRAY) Léonie Catherine Hyacinthe, Belge, sans profession, *(elle était fille d'un médecin, député permanent et petite-fille d'un brasseur et d'un greffier, conseiller provincial, notaire, juge de paix suppléant, propriétaire),*

LAMBERT Ernest Jules René Xavier, né à Vaux-lez-Rosières le 19 novembre 1923 (fils) Belge, commerçant,

LAMBERT Marie-Thérèse Augustine Léonie Madeleine, née à Vaux-lez-Rosières le 30 avril 1927 (fille) Belge, étudiante,

avec, pour tous les quatre, résidence principale et domicile légal à Ciney, partis de Vaux-lez-Rosières, Grand' route, 96, le 16 octobre 1942, arrivés le 22 octobre 1942.

Toujours dans la même maison même si elle restait inoccupée entretemps...

Peut-être que le premier avait lancé une affaire et le frère puis le père sont venus tenir le pot droit...

Il y avait autrefois un garage au coin de la rue du Commerce...

Et il y avait un garage Lambert à Ciney dans une rue perpendiculaire à la rue du Commerce, en face mais plus bas, là où il y a actuellement « Passion Pneu », Rue de l'Univers, 2 à Ciney, à côté de chez Dehalu qui fait le coin, mais la rue de l'Univers n'a été ouverte que vers 1955.

Pierre Lambert est bien parti pour le Congo Belge et non pas le quartier du Congo à Ciney, au-delà de la gare, où résidaient, entre autres, les chauffeurs et les mécaniciens (ou conducteurs) des locomotives à vapeur et qui rentraient chez eux noirs comme des... Congolais.

Vaux-lez Rosières est devenu Vaux-sur-Sûre après les fusions de 1970 (volontaire) et 1976 (obligatoire).

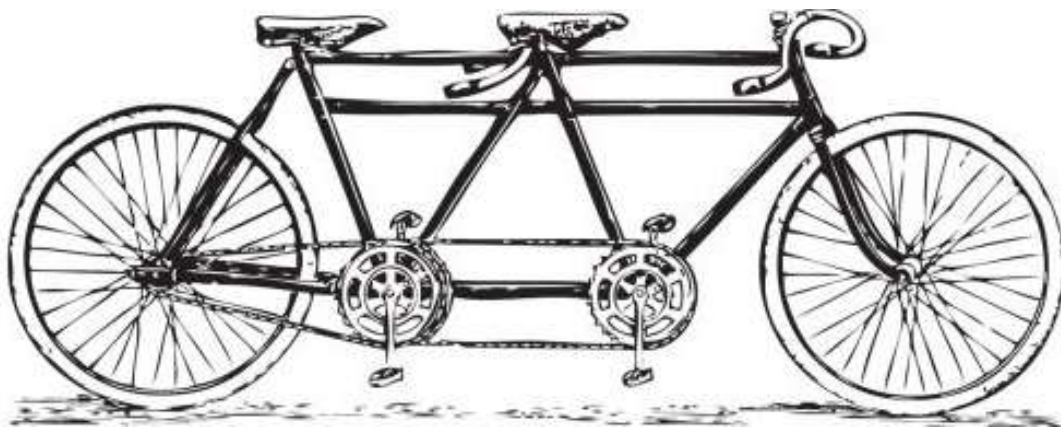


Figure 7. Exemple de tandem (marque inconnue). © amin-theatre.fr

Au Congo Belge et même après l'indépendance...

CYCLES MARCASSIN ET LA LORRAINE (CONGO)
 S. P. R. L.
 LÉOPOLDVILLE - STANLEYVILLE
 ANCIENS ETS PIERRE LAMBERT

B. P. 318 - TEL. 18 - ADR. TEL. MARCASSIN-STAN
 Cpte B. C. B. 1814 Cpte B. B. A. 3313
 Cpte C. P. M. 357

Stanleyville, le 7 janvier 1952
 Facture No 8/6665

MONSIEUR HUYGEN STANLEYVILLE DOIT
 pour ce qui suit

I Velo MIXTE géranium et chromé Ballon	3.125,00
--	----------

Nous disons ,
 TROIS MILLE CENT VINGT CINQ FRANCS

payé par chèque B.C.B; No 8 386784

Figure 8. Facture du 7 janvier 1952 des **CYCLES MARCASSIN ET LA LORRAINE (CONGO)**, ANCIENS ETABLISSEMENTS PIERRE LAMBERT. © stanleyville.be – Thierry HUYGEN.

Repris dans les pionniers méconnus du Congo Belge : **CYCLES MARCASSIN ET LORRAINE (CONGO)** LÉOPOLDVILLE – STANLEYVILLE, ANCIENS ETS PIERRE LAMBERT.

En 1956 : **Cycles « Marcassin et La Lorraine »**, Congo, Léopoldville, av. Moulaert, 7, cycles et accessoires (dans la même société anonyme au capital de 1.000.000 fr. que Ciney).

En 1970 : **Cycles Marcassin et Lorraine**, Kinshasa : construction et montage de bicyclettes.

L'histoire des Cycles Marcassin... avec la famille JACOB et non pas LAMBERT...

Il existait à Vaux-lez-Rosières un atelier de « fabrication » de vélos, fondé fin des années 1920, début des années 1930. Les vélos arrivaient en pièces détachées et étaient assemblés par le mécanicien-vendeur. Les modèles les plus vendus étaient « mixtes » : ils convenaient aux femmes et aux hommes. On les appelait aussi « vélos de curé », car la soutane de ceux-ci gênait comme une robe et nécessitait un cadre pour femmes.

Cet atelier se situait le long de la chaussée de Neufchâteau à Vaux-sur-Sûre, au-dessus de chez Bai, à proximité de l'atelier de découpe de viande de porc et salaisons Hartman et fils, en face de chez Léon Zéler, une maison qui appartenait jusqu'il y a peu à la famille de Joseph Jacob.

Le père de Joseph, Hector Jacob (dit « do Tindeû ») a fondé cette fabrique particulière de vélos, qui a fonctionné depuis les années 1930, jusque dans les années 50. Cet atelier a connu un vif succès avec ses vélos, à une époque où les voitures étaient rares.

Josette Jacob raconte que lors de la kermesse du village, l'atelier d'Hector Jacob, qui était très vaste, servait de salle de danse, et on y voyait des vélos et des roues pendus aux murs.

L'histoire de l'atelier de vélos « Cycles Marcassin, Vaux-lez-Rosières » a été redécouverte par Guy Leyder, grâce au témoignage de sa tante, Josette Jacob « do Tindeû », nièce d'Hector. À Vaux-lez-Rosières, au pays des Rawiyès, tout est souvent histoire de famille...

(« do Tindeû », du tendeur, qui pratiquait la tenderie, la capture au filet d'oiseaux chanteurs.)

(« Rawiyès ka l'och », rongés jusqu'à l'os... par les taxes : sous l'ancien régime, les habitants de Vaux-lez-Rosières payaient la dîme « des moines » pour la cure de Rosières, la dîme ecclésiastique pour l'église de Nives, et cens, taille, corvée, chaulne, ... pour le Seigneur de Cobreville.)



Figure 9. Une carte postale enfantine de 1942 (tandem de marque inconnue). © PicClick.fr

Figure 10. Page suivante :

1. Un « vélo de curé » issu de l'atelier les Cycles Marcassin, Vaux-lez-Rosières a été redécouvert par Monsieur Weyders de Nassogne qui en a gracieusement fait don à la Commune de Vaux-sur-Sûre. Ce vélo était surnommé par certains « le tank », on devine pourquoi ! Très solide et très lourd, sa durée de vie était de plusieurs décennies.
2. Yvette Jacob (sœur de Josette) avec un vélo mixte. La photo date probablement de septembre ou octobre 1944, après la libération par les Américains et avant l'Offensive des Ardennes.

© Bulletin d'information communale « Vivre à Vaux-sur-Sûre » de janvier 2019.





Figure 11. Ancienne-plaque-de-cadre des « CYCLES-LA-LORRAINE » : sans doute pas de Vaux-lez-Rosières qui n'aurait pas connu cette marque, peut-être de Ciney ou plutôt des Cycles M&M à Nancy (Meurthe et Moselle, France) ? © picclick.fr.

Renseignements glanés par Jean-Luc WILMET.

Avec la collaboration de Gaëtan Boden, Daniel Boussifet, Viviane Landrin, Marc Lebrun, Victoria Mazzier, Maggy Rns et Scarpa Yvoir du groupe « Yvoiriennes, Yvoiriens » ainsi que d'Amand Collard du « Cercle d'Histoire de Ciney ».

BIBLIOGRAPHIE

Ministère des colonies, Annuaire officiel, XXXIII^e Edition - 1956.

Marchés tropicaux et méditerranéens - Volume 26 - 1970.

Pionniers méconnus du Congo Belge, par Georges Antippas – 2007.

Bulletin d'information communale Vivre à Vaux-sur-Sûre - janvier 2019, page 11.

WEBGRAPHIE

Les fabricants belges de vélos : Belgische fietsfabrikanten (1953) – Wikisage :
[http://nl.wikisage.org/wiki/Belgische_fietsfabrikanten_\(1953\)?fbclid=IwAR2bZ_wXPOz53WYXIO1ruEklxKcn97Tq7iaGAG1KaCHQnFGQQqhgg8NWkk](http://nl.wikisage.org/wiki/Belgische_fietsfabrikanten_(1953)?fbclid=IwAR2bZ_wXPOz53WYXIO1ruEklxKcn97Tq7iaGAG1KaCHQnFGQQqhgg8NWkk)

Tout complément ou toute rectification sont les bienvenus.



Figure 12. Exemple de tandem (marque inconnue). © eBay.fr.



Figure 13. Le lieu du drame, si paisible et si traître. © Yvoiriennes, Yvoiriens.